



éducation. Mobilisation des enseignants hier matin au lycée Tocqueville, à Cherbourg

Ils ont tenté d'empêcher le début du bac

LUNDI SOIR, une vingtaine de professeurs avaient déposé leurs manuels devant la permanence de la députée Sonia Krimi. Hier matin, au lycée Tocqueville, ils sont allés encore plus loin pour protester contre la réforme du baccalauréat, en essayant tout simplement d'empêcher l'organisation des toutes premières épreuves de contrôle continu (E3C).

« L'amateurisme du gouvernement »

Si le nombre de surveillants était finalement suffisant pour garantir le déroulement des épreuves, destinées à 240 élèves de 1^{re}, cette action suivie par une cinquantaine de professeurs témoigne de la colère massive et grandissante du corps enseignant. « Nous refusons de cautionner un bac que l'on dénonce depuis plus d'un an. Un bac néfaste pour les élèves car nous ne sommes plus dans une logique d'éducation ou de formation, mais dans une logique d'évaluation qui génère de l'anxiété. Et les élèves ne trouvent plus aucun sens à leur apprentissage », regrette Bertrand Hulin, professeur d'histoire-géographie, au nom de ses collègues qui évoquent pour la plupart « une dégradation des conditions de travail ».

Comme depuis le début du mouvement de grogne, les professeurs fustigent « l'amateurisme du gouvernement » pour mener à bien cette réforme et évoquent « de nombreux cafouillages » dans les sujets ou l'organisation des examens. François Ledoux, professeur de mathématiques, en donne un exemple : « Pour les épreuves de maths, qui sont prévues jeudi, les élèves seront évalués sur un chapitre qu'ils n'ont pas eu le temps d'aborder. On essaye de faire du bachotage, c'est n'importe quoi », tonne-t-il. « Il y a des sujets qui circulent sur internet. Tout est précipité, ce n'est pas sérieux du tout ! »

La génération 2003 est une génération sacrifiée. Ces élèves essuient les plâtres. Ils ont fait la 2^{nde} de l'ancien programme et subissent de plein fouet la réforme en 1^{re}...

Professeur de physique au lycée Tocqueville

Baptiste HUE

Éric Charpie



Une cinquantaine de professeurs du lycée Tocqueville ont fait grève hier matin, au premier jour des nouvelles épreuves du baccalauréat. undefined